Chanoine Brugière

St Jean d'Estissac

Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

142. le bourg. 30h	. Croix de Frape (disparue) 1NE.		le Mas (le Mas Buisson) 1/2 NO
les Auraux. 50N	11. la Daurade. 2NO	4	δ le Mas Gouteyren. 2SO
δ la Beylle. 1NE	Chez l'Enfant. 2 1/2 NO	.	Persou. 1/2 N. .
Bellevue. 10N	. Fertrandou (incon.) 3 1/2 N		la Peyrière. 3/4 N .
à Bernou. 1N	. Gratte Cotte 1NE	.	δ la Poncie. 1/2 S
la Borie. 2 1/2 SO .	12 la Grave. 1 1/2 N	5	δ la Rigale. 1SO :
le Bert 1 1/2 NO	. les Gippones (disparu)		δ Roger. 1 1/2 NE .
Chez Bréchou. 2NO.	. les landes (disparu)	.,	les Roussilloux 3NE. 4
Buisson. 1 1/2 NO.	. la légère 3 1/2 NE	5.	Sarlande. 3 1/2 NE
Colombier. 1 1/2 SO.	. δ loumagne. 3 1/2 N.	3	la Tuilière. 3 1/2 NE .
Couty 1NE	. le Magnol. 2 1/2 N		Verneuil. 1 1/2 ON .

St Jean d'Estissac
Chassarel Roger. Pierre Chr. 1808
Mimandre Arnaud. 1811
Banes de Gardonne Léonard. 15
Saborie Victor Franc. 1831
Saborie Hippolyte. 1835
Aubertin . . 1841
Chapelou . . 1849

Gardonne . . 1853
Mazière . . 1880
de Gardonne . 1882
Guillaume Bourg. 1884

S^t Jean d'Estissac. 450 hab. dont 30 au bourg.
280 communiants; 1286 hectares; 89^m–204 altit.
à 3^k de Villamblard; à 27^k de Bergerac; 31^k de Pér.
Revenus (Commune en 1884) 28,23 X 42.
Revenus (Fabrique en 1881) 329^f (ch. 270^f)
Sol: Crétacé supérieur. Mollasse.
Une assez grande partie de la commune est cou-
verte de bois de chênes et de bois châtaigners;
le chef-lieu est dans un vallon; il y a 2 petits
ruisseaux qui sont celui de S^t Jean ou d'Estis-
sac et celui de la Daurade qui se joignent
au midi du bourg; on remarque aussi une
assez grande quantité de fontaines dont les
sources sont très vives; sol caillouteux et
très sableux, air assez sain. La population se
compose de petits propriétaires aisés et de
quelques familles bourgeoises. Il n'y a pas d'
industrie ni de commerce, l'esprit est géné-
ralement bon et religieux. La paroisse est
facile à desservir, les communications sont
bonnes. — Etymologie, Estissac tire son
nom de sa situation à l'est relativement
à Issac.
Titulaire et Patron: S^t Jean-Baptiste 24 juin.
(Statist. de l'Evêché, régistr. paroiss^x pouillés etc.
Eglise, « Eccl. S^{ti} Johannis d'Estissaco » (P. XIII^e s.);
« eccl. S^{ti} Joannis d'Estissaco » (P. 1382)
idem pancarte de 1556, etc. etc. Collateur
l'Evêque (Pouillés de 1556, 1780 etc.
L'église, qui se compose d'une seule nef
avec une chapelle à droite date du XI^e siècle.
Elle peut contenir environ 500 personnes.
L'absside et la nef qui étaient primitive-
ment voutées en pierres furent détrui-
tes par les protestants vers l'an 1572 du-
rant la guerre civile qui désola cette
partie du Périgord. Trois ou quatre ans
après on construisit à la place de l'abside
un vaste sanctuaire de forme carrée. Sa
voûte à nervures, construite à larges pierres
de taille, est remarquable par son élégance,
son élévation et sa grande solidité. Quant
à la voûte de la nef, elle n'a jamais été rétablie.
Elle fut remplacée par un lambris qui a
son tour a fait place à un plafond.
Le portail est du XI^e ou XII^e s. orné de 3 vous-
sures. Au-dessus de la petite porte est engagée
dans la construction une statue en pierre
cachée en partie dans le mortier ou cré-
pissage. — 5 croisées — Tribune.
L'autel est un don d'Anne Barreau née de Gar-
donne; il vient des ateliers S^t Hilaire Charron et
Beausoleil. Poitiers 1879 (Panneaux sculptés re-
présentant Jésus et les 4 évangélistes)
Chaire vulgaire mais on y voit sculptés les 4
docteurs de l'Eglise latine: S^t Jérôme, S^t Augus-
tin, S^t Grégoire et S^t Ambroise (bien).

SHAP - Fonds Pommarède

Statues : la Vierge ; St Joseph.
Tableaux : le Crucifiment ; St Jean-Baptiste ; Notre-Dame du Rosaire ; St Antoine et son cochon (un clerge allumé qu'il tient avec son grouin) Les deux tableaux du Crucifiment et du Rosaire sont l'œuvre de peintres italiens ambulants (XVIIIe) Ce dernier, dit-on, a quelque mérite. (La Vierge y est représentée tenant un rosaire et l'Enfant Jésus un rosaire également) —
On désigne dans l'église l'emplacement de plusieurs sépultures : sous la lampe les sépultures des curés (dans le sanctuaire) ; à gauche, également dans le sanctuaire sépulture de la famille Chassarel de Roger. Dans la nef, à gauche, les Lahzac, plus bas en face de la petite porte les Carebœuf ; là se trouvait la chapelle de St Antoine. A droite la famille Chapelou non noble mais riche fit bâtir la Chapelle à la Vierge et eut là ses sépultures. Entre la chapelle et la porte sont les sépultures de la famille de Salignac de la Ponce.
Chapelle de St Jean fondée en 1669 par MM. Aubertin. — Sacristie au nord avec porte.
Cloche. (Archiv. de la Dord, série O.) Traité passé entre le maire, Vte Laborie, et le fondeur Nicolas Forgeot demeurant à St Yrieix (Corrèze), 30 juin 1831. Mr Nicolas Forgeot se charge de refondre la cloche et d'en faire une du poids de 250 kil. (l'ancienne pesé 333 livres) ; l'excédent du poids sera payé audit Forgeot à raison de 4 fr. le kilogr. — (Inscript. de la cloche act.
« L'an 1863. Je fus nommée Marie-Françoise.
» S.S. Pie IX Souverain Pontife. Mgr Joseph Dabert
» évêque de Périgueux et de Sarlat. Mr Chazot
» Elie Valleton curé. M. Joseph de Banes Gardonne maire de St Jean d'Estissac : Parrain
» Mr François Evan Javerzac de la Léotardie
» membre du Conseil-Général. Marraine
» Madame de Banes Gardonne née Marie
» Duran de Faubessa — Fondue par Antonin
» Vauthier à St Emilion (Gironde)
Une cloche avait pour parrain Mr Eyguière et pour marraine Mme Cavilles (Notes par Diss.).
Croix en pierre devant l'église.
Cimetière à 300 mètres. Ce fut Madame de Laborie qui en 1841 donna un emplacement pour y établir le nouveau cimetière.
Presbytère à 60 mètres. 2 pièces avec dépendances : Jardin de 7 ares, avec d'autres terres. Le presbytère appartient à la fabrique n'ayant pas été vendu pendant la Révolution.
La famille de Pommier qui habitait anciennement le château d'Estissac, et à laquelle ont succédé par des alliances celles de Lahzac et de Laborie, donna au XVIIIe s. une terre à la cure, à la charge par le curé de célébrer

annuellement un service funèbre auquel devaient être convoqués un certain nombre de prêtres. Ce service interrompu par la Révolution n'a pas été rétabli depuis, parce qu'on n'a pas pu retrouver les titres.
Rente de 12 fr pour les malheureux distribués par le Bureau de Bienfaisance.
Fondation de deux services, et de deux messes pour la famille Mimandre.
Mademoiselle de Salignac, et Mr Augustin de Larigaudie ont légué par testament une certaine somme pour les pauvres (1)
Confrérie du Sacré-Cœur de Marie du 21 février 1848. – Confréries du S. Sacrement et du scapulaire. — Ecoles.
Autrefois l'on donnait au Curé du blé, des chataignes et du vin.
(1) Melle de Salignac a donné 1500 pour les pauv.

Curés de St Jean d'Estissac.

Desfarges. vic. 1650	Lacombe. 1717.	Clavièras ATA. 1803. 30
Jay. 1654	Seguin. 1740.	de La Chapelle. 1730. 42
Garrelon. 1668.	Cugnat. 1762.	Charot Major. 1743. 88.
Ant. Marot. 1685.	Fayolles. 1787.	
Et. Marot. 1716.	Clavièras A. 1792.	

Mr Clavièras an. avait fait bâtir une chapelle à Masgonteyren où il s'était retiré et disait la messe. —

5° Loumagne. A environ 4 kil. au Nord, de St Jean d'Estissac se trouve le village de Loumagne où l'on voyait autrefois un prieuré dépendant de l'abbaye de Châtres avec une chapelle dédiée à Ste Quitterie. Quelques uns disent que ce prieuré dépendait de l'Abbaye de Souzac, entr'autres Mr l'Abbé de Laborie, tous les documents que j'ai consultés l'attribuent à Châtres. « Lomanha » 1310. (Lesp. Chatres) « Loumagne » 1670 (act. not.); (Lesp. t. XXXIII) – On croit que ce prieuré a été fondé par St Astier au VIe siècle. L'étymologie qui fait venir Lomagne de Ludovicus Magnus ne me paraît nullement fondée. Il ne reste plus de vestiges du prieuré. Mr l'abbé de Laborie dit qu'il fut détruit par les protestants en 1574. Le village actuel a été bâti avec les débris du prieuré. Les gens du pays conservent encore une certaine dévotion pour Ste Quitterie, ils viennent prier à l'endroit où ils présument qu'était bâtie sa chapelle et y font brûler des cierges. Mr le curé de St Jean s'y rend lui-même chaque année en procession avec ses paroissiens (à une croix sur l'emplacement de l'ancienne chapelle) et avant la Révolution les curés de St Jean prenaient encore le titre de prieurs de Lomagne. – Etang du prieur. —

SHAP - Fonds Dommarède

Ste Quitterie est invoquée dans le pays pour obtenir la fécondité. Légende. (Renseignements à demander à M. le Curé Chazot.) Bull. de la Soc. hist. et arch. du Périg. IV. 24.)

Il y a dans la commune de St Jean-d'Estissac trois châteaux et deux maisons nobles: 1° le château d'Estissac situé au bourg. Ce château consiste en deux corps de logis formant un angle rectangle, flanqués de trois tours quadrilatères. Ces tours furent démolies de plus d'un tiers par les révolutionnaires de l'endroit. Elles avaient des créneaux et des meurtrières. Les créneaux ont disparu, mais on y voit encore quelques meurtrières. Les girouettes qui surmontaient les tours et le principal pavillon furent aussi abattus. Un large escalier en pierre par lequel on se rendait dans la tour du midi et dans les autres appartements, fut également démoli en grande partie par les démolisseurs d'Estissac. Le corps du château a subi aussi de nombreuses dégradations de la part des niveleurs qui étaient encore à l'œuvre lorsque le Directoire fit cesser par un décret cet épouvantable vandalisme qui couvrait la France de ruines. Dans un bâtiment attenant au château étaient les boucheries de toute la contrée. Nulle part ailleurs on ne pouvait tuer de bestiaux pour la consommation des habitants, privilège dont jouissaient les marquis d'Estissac.

Le château d'Estissac dépendait autrefois de la baronnie d'Estissac possédée en 1550 par Louis baron d'Estissac chevalier de l'Ordre du Roi et gouverneur du pays d'Aunis et de la Rochelle. Cette baronnie entra dans la famille des Larochefoucauld par le mariage de François IV Comte de Larochefoucauld prince de Marcillac, avec Claude d'Estissac fille unique de Louis. Benjamin de Larochefoucauld 2e fils de François IV tué par les Ligueurs à St Yrieix-la-Perche en 1591 devint baron d'Estissac. Son fils François lui succéda et fit ériger la baronnie en marquisat. Il ne laissa que des filles dont une épousa le comte de Lezai seigneur de Lézignan. Alors le marquisat d'Estissac sortit de la famille de Larochefoucauld pour entrer dans celle de Lézignan qui le transmit plus tard également par une alliance aux Damville qui le conservèrent jusqu'à la Révolution. — Le château d'Estissac appartient depuis (vers) 1730 à la famille Gaston de Laborie, originaire des environs de Périgueux.

qui [illegible]édait aussi jadis les seigneuries de Labatie, de la Rampinsolle, de Sallegourde, de Lapi[illegible]rie et une maison noble située au bourg de Marsac. La chapelle dite des cinq plaies dans l'église S^t Front de Périgueux lui appartenait également. C'est là qu'est le tombeau de la famille.

2° La Poncie. Le château de la Poncie, est situé sur une petite hauteur qui domine le bourg de S^t Jean. Il consiste en un seul corps de logis ayant à son centre une tour hexagone dans laquelle est un escalier en pierre qui donne accès dans les appartemens du haut. Les révolutionnaires ne lui ont fait subir aucune dégradation. Il a été possédé pendant environ deux cents ans par la famille de Salignac-Fénélon qui s'est éteinte vers 1830. C'est dans ce château qu'est né l'abbé de Fénélon aumônier de Marie Leckzinska épouse de Louis XV (1714). La Convention le fit périr sur l'échafaud et il fut enseveli dans la fosse commune. Pour le château, il est habité par la famille de Gardonne. Voir pour l'abbé de Fénélon (J.B. Augustin de Salignac) [illegible] notice publiée dans le bulletin t. [illegible] p. 136-153)

3° La Beylie. C'est un petit château à 1 Kil. au nord du bourg. Il consiste en deux corps de logis de forme rectangulaire avec une tour carrée dans l'angle. Il [illegible] sur une terrasse de peu d'élévation, il paraît être dans son entier et avoir été épargné par les démolisseurs. Les Larochefoucauld le possédaient autrefois et a appartenu depuis successivement par les familles Dumas de Félines, de Labeylie et de Chassarel. Il appartient actuellement à M^r de Gardonne.

Les maisons nobles étaient: 1° Roger qui avait un petit pavillon détruit depuis plusieurs années. C'était la propriété de M^r de Chassarel de Roger. Elle a été vendue pendant la Révolution comme bien d'émigré et est devenue la propriété de M^r Defarge.

2° La Rigale. Cette maison avait deux pavillons démolis après 1850 et a été convertie en habitation de métayer. Cette petite Gentilhommière a appartenu pendant plus de deux cents ans à l'ancienne famille de Dumas de Félines qui s'est éteinte au commencement de ce siècle.

Beau portrait miniature que possède M^r Brun à S^t Jean d'Estissac, il vient du premier peintre de Charles XII et daté de 1710 (voy. Bull. de la Société arch. t. IV. p. 222. — (voy. la suite 1^re colonne)

SHAP - Fonds Pommarède

(St Jean d'Estissac. fin.) Ce qui regarde le château d'Estissac, les autres châteaux et les familles
est extrait des notes de Mr l'abbé Laborie de Bordeaux, originaire de St Jean d'Estissac.
- (Extraits ou copies de divers actes écrites par Mr l'Abbé Chatot curé de St Jean d'Estissac:
1° Titre clérical pour messire Pierre de Chassarel, du 26 9bre 1740. (la copie a 3 pages) —
2° obligation de 1200tt consentie par Mr de Saligniac Chr ancien capitaine au régiment de Laffaire en faveur des dames religieuses de Stes Claire, 7 juin 1768. (3 pages et demie).
3° Mort de Mde de Chassarel, religieuse à la Visitation de Maux, 7 juin 1773 (2 pages).
4° Profession de dame Cunegonde de Chassarel, à Fontgauffier. 7 9bre 1770 (2 pages 1/2).
(Les copies sont dans mes notes) —
- 1304. Legs de 6° deniers de rente à St Jean d'Estissac par testam. de Raimonde Ebrard (Coll. Lespine) de Grignols — (fin)

Voir page 2 St Jean d'Eyraud.

SHAP - Fonds Pommarède